

Exposition François Bourgeon et la traversée des mondes

Du 11 juillet 2023 au 5 mai 2024



Presse nationale & internationale

Opus 64 / Valérie Samuel
Fédelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
Tel. 01 40 26 77 94
Port. 06 15 91 53 88

Presse régionale

Marina Sichantho
Directrice générale adjointe de la Cité
internationale de la bande dessinée et de l'image
msichantho@citebd.org
Tel. +33 6 22 79 19 31

**« Un monde sans conteurs
d'histoires, pour moi, n'existera
jamais »** (C. Lejalé, extrait d'un
entretien avec F. Bourgeon)

**« J'ai l'impression d'avoir
fait une œuvre romanesque
avec des dessins »**
(Entretien filmé avec C. Lejalé)

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême présente une exposition rétrospective exceptionnelle dédiée à l'œuvre et au parcours artistique de François Bourgeon. Cette exposition revient sur les jalons d'une œuvre rare et dense qui dès les années 1970 a modifié l'esthétique et le fond des bandes dessinées de genre, les tirant résolument vers la maturité.

Explorant ses très nombreuses pages publiées entre 1970 et 1980 dans la presse jeunesse (Djinn, Pif gadget, Lisette) et totalement inédites en albums ainsi que ses trois opus majeurs, cette exposition met en lumière des constantes peu communes dans les propos des auteurs de la génération de François Bourgeon.

Loin d'être prisonnier d'un genre, Bourgeon a exploré avec minutie et sans réserve les possibilités de la construction imaginaire visitant tantôt les arcanes du moyen-âge (Brunelle et Colin, Les compagnons du Crépuscule) tantôt les péripéties de plusieurs générations participant aux événements significatifs de l'ancien et du nouveau monde des 18^e et 19^e siècles, le nouveau-monde, la révolution française, la Commune (Les Passagers du vent), puis se tournant vers un genre de science-fiction

ou la modernité coexiste avec l'archaïsme (Le cycle de Cyann). A chaque nouvelle traversée d'un univers, on note l'importance accordée par Bourgeon à la véracité de ses narrations, mise en œuvre par la précision d'un travail de documentation et de réflexion au service d'un récit épique de fiction romanesque.

La place singulière des femmes est une autre thématique qui relie entre elles ses œuvres. Décrites sans afféteries, ses héroïnes, avides d'indépendance, innovent et mènent des vies audacieuses. Elles agissent, décident et brisent les conventions liées à la place des femmes dans l'Histoire et dans la bande dessinée jusqu'aux années 1970. La sexualité ou la beauté de ces héroïnes renforce l'aspect exceptionnel, voire hors du commun et romanesque, de leur personnalité et de leurs choix.

Enfin, si ses sagas ont marqué des générations de lecteurs, c'est bien évidemment parce que François Bourgeon est un conteur de premier plan toujours en quête de vrai et d'authenticité qui fonde son travail sur une iconographie précise. Mais c'est aussi parce qu'il est un remarquable dessinateur et coloriste, forgeant une esthétique inimitable, celle d'un des maîtres de la BD française.

Commissariat

Anne-Hélène Hoog, Directrice-Conservatrice du Musée de la bande dessinée, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Jean-Philippe Martin, Conseiller scientifique Recherche, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Scénographie

Eve Sarfati - Studio Golem

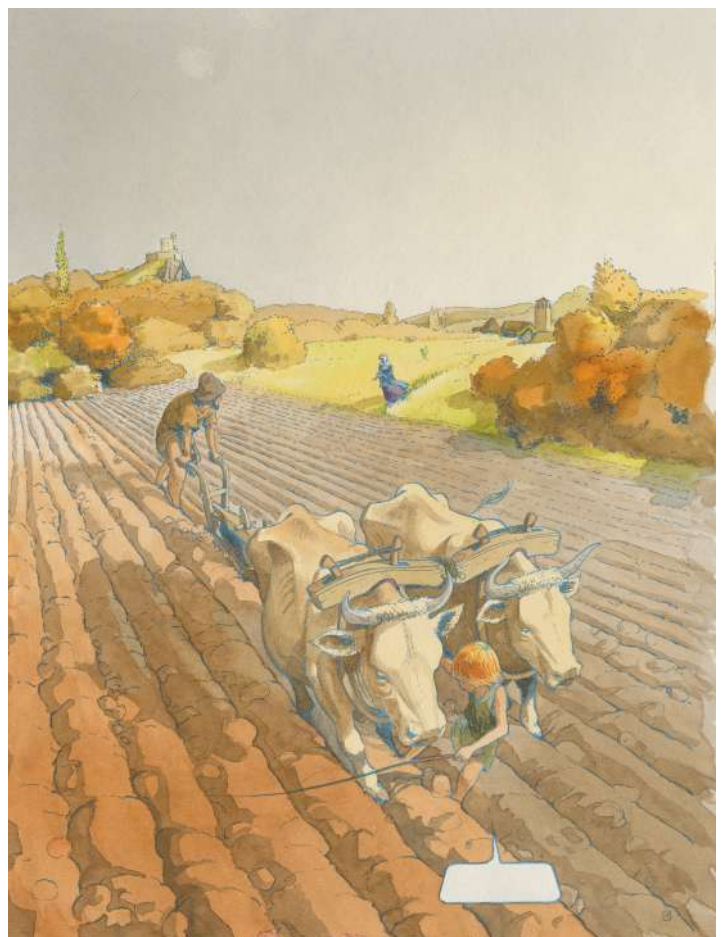
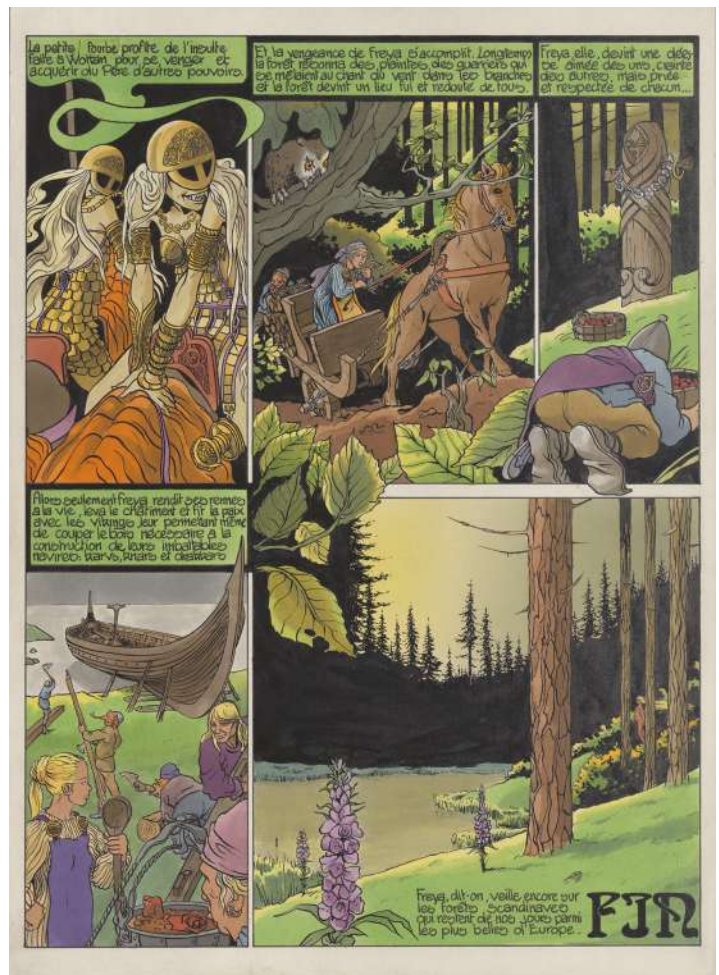
Le studio a notamment réalisé la scénographie des expositions « Walking Dead et autres mondes pop » et « Batman, 80 ans » pour le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême.



Depuis le début des années 1970, François Bourgeon s'est attelé avec constance à la production d'une œuvre dense et originale qui a marqué et même modifié l'esthétique et le contenu des bandes dessinées de genre en les tirant résolument vers la maturité. Explorant les très nombreuses pages qu'il a publiées entre 1970 et 1980 dans la presse jeunesse et qui sont restées inédites en albums ainsi que ses trois opus majeurs, l'exposition met en lumière des constantes qui distinguent l'œuvre de l'artiste de celles des autres auteurs de sa génération. Loin d'être prisonnier d'un genre, Bourgeon a exploré avec minutie et sans réserve les possibilités de la construction imaginaire. Visitant tantôt les arcanes du moyen-âge tantôt les événements significatifs de l'ancien et du nouveau monde des 18^e et 19^e siècles, Bourgeon s'est ensuite tourné vers un genre de science-fiction où la modernité coexiste avec l'archaïsme. Chaque nouvelle traversée d'un univers créé par Bourgeon révèle l'importance qu'il accorde à la vraisemblance de la narration, mise en œuvre par la précision d'un travail de documentation et de réflexion au service d'un récit épique de fiction romanesque. Qu'elles soient au cœur des œuvres destinées à la jeunesse ou de celles destinées aux adultes, les héroïnes de Bourgeon dominent les récits. Elles affirment farouchement leur liberté et en paient chèrement le prix. Innovatrices et audacieuses, elles n'hésitent pas à briser les conventions liées à la place des femmes dans la société, telles que les transmet la bande dessinée jusque tard dans les années 1970. Enfin, si ses sagas ont marqué des générations de lecteurs, c'est bien parce que François Bourgeon est un narrateur toujours en quête d'authenticité, qui fonde son travail sur une iconographie précise. Mais c'est aussi parce que ce remarquable dessinateur et coloriste, forge une esthétique inimitable, celle d'un des maîtres de la bande dessinée française.

Le parcours

Le parcours comprend environ 150 planches illustrations et documents dont beaucoup n'ont jamais été exposés, il inclut aussi des objets dont des maquettes et moulages réalisés par François Bourgeon. Il se déploie dans deux grandes salles au sein du Musée de la bande dessinée. Des documents audiovisuels (extraits de films) seront diffusés dans ce parcours.



I - La traversée des mondes

La longue durée éditoriale des œuvres de François Bourgeon est un des traits remarquables de son parcours. Les albums et leurs couvertures originales reflètent le besoin de renouvellement et les questionnements de la démarche de l'auteur tout autant que la richesse de son imagination et des mondes au travers desquels il a su emmener ses lecteurs et lectrices.

II - Le dessinateur

Les débuts

François Bourgeon est « entré en bande dessinée » presque par hasard. En dehors d'une véritable passion pour le dessin qui se manifeste dès son plus jeune âge, rien ne le destinait à cette carrière. Durant son enfance, il lit peu de bandes dessinées et le premier métier qu'il choisit ensuite est celui de maître-verrier. Quelques années plus tard, une amie sollicite son talent de dessinateur et lui demande de créer des gags en une planche pour l'hebdomadaire de bande dessinée destiné à la jeunesse, *Lisette*.

De 1971 à 1978, François Bourgeon livre un grand nombre de récits uniques ou en feuilletons pour l'hebdomadaire *Lisette* destiné aux lectrices de 7 à 15 ans puis, pour des périodiques catholiques (*Fripounet*, *J2 Magazine*, *Djin*). Ces contributions constituent un apprentissage durant lequel son art va progressivement s'affirmer. C'est aussi durant cette période que ses grands thèmes narratifs vont s'ébaucher. Interprète des histoires écrites par plusieurs scénaristes, dont notamment Claude Génin, il va peu à peu commencer à écrire ses propres récits.

L'œil et la main

L'art de François Bourgeon est remarquable pour sa précision et sa finesse. Ses dessins réalistes et détaillés lui permettent de créer des mondes immersifs et crédibles. Son style élégant témoigne d'une grande attention portée aux décors mais aussi à la restitution des émotions et des expressions de ses personnages. Son utilisation de la couleur, dans des tons subtils et nuancés, ajoute une profondeur supplémentaire à ses œuvres. Il a notamment développé sa propre technique de coloration à l'aquarelle, qui donne de la matière à ses dessins.



Composer

En feuilletant les albums de François Bourgeon, on remarque d'emblée le nombre de vignettes qui composent chaque page. Plus rarement, les textes peuvent, eux aussi, dominer la mise en page. On perçoit à quel point les techniques d'enluminure des maîtres-verriers lui ont servi dans cette composition qui est un peu sa marque de fabrique.

L'ensemble obéit à un souci d'efficacité et de densification d'un récit contraint à un nombre limité de pages. Comme il l'explique dans ses entretiens, l'auteur privilégie toujours la narration. Son emploi d'une grammaire spécifique et innovante lui permet d'exploiter toutes les ressources narratives de l'espace de la page notamment dans la composition et le recours efficace aux associations de vignettes. Bourgeon joue de la juxtaposition des cadres pour révéler, attirer l'attention sur un détail. Nombreuses sont les planches où s'accumulent des vignettes saturées de personnages et de bulles.

III - Le prix de la liberté : héroïnes envers et contre tout

Dans *Lisette et Djin*, des publications s'adressant à un lectorat de jeunes filles, comme dans *Fripounet* et *Pif gadget* qui s'adressent à un lectorat mixte, les figures principales des récits de Bourgeon sont des femmes. Dès les premières, François Bourgeon crée des personnages féminins qui se distinguent par leur curiosité, leur goût de l'aventure et leur besoin de liberté. Au début de la série *Brunelle et Colin (Le vol noir)*, l'auteur campe son héroïne avec fermeté : c'est une princesse sûre d'elle-même, qui clame sa résolution à se lancer à corps perdu dans des aventures pour découvrir le monde.

Avec les femmes qui règnent sur les séries suivantes, *Isabeau de Marnaye*, *Zabo*, *Mariotte* et *Cyann*, Bourgeon délaisse le lectorat jeune pour créer des récits destinés aux adultes. La nudité, le dévoilement de corps féminins à la plastique impeccable, et la sexualité y sont omniprésents. Mais au-delà de la tentation esthétique et, pour certains, voyeuriste, Bourgeon dévoile surtout le sort fait aux femmes. Ses dessins intensifient les scènes de violence et sont sans équivoque quant à la sexualité. Ici, les femmes agissent mais subissent aussi. Leur quête de liberté et d'indépendance, leur solitude les exposent beaucoup plus à la violence du monde que ne le sont les personnages masculins. Abus, mépris, viols, agressions multiples, souffrances physiques et morales sont le lot des personnages féminins. En dépit d'une mise en valeur insistante de la

beauté des corps, Bourgeon nous rappelle que les femmes, proies et victimes des hommes, sont constamment rabaisées à une condition inférieure et sommées de se soumettre.

IV - Des mythes et des faits

Les légendes et les mythes

Les légendes et les mythes sont des éléments clés de l'œuvre de François Bourgeon. Ils donnent aux récits une dimension supplémentaire et contribuent à la richesse et à la profondeur de ses univers. Ils créent des mondes complexes et fascinants, baignés de mystère et de poésie. Dans *Les Compagnons du Crépuscule*, François Bourgeon incorpore des éléments de la mythologie celtique à un récit dominé par les références à la Chrétienté, et crée un univers fantastique. Avec *Le Cycle de Cyann*, il fabrique un monde de science-fiction riche en mythes et en symboles, où les personnages découvrent peu à peu les mystères de leur propre histoire. Tandis que dans *Les Passagers du Vent*, il explore les croyances religieuses et les superstitions du XVIII^e siècle. Bourgeon utilise souvent ces éléments pour aborder des thèmes universels tels que l'amour, la mort, la trahison et la quête de sens.

L'Histoire, voie royale de la narration

La dimension historique est une caractéristique essentielle de l'œuvre de François Bourgeon. Il utilise les événements historiques et les périodes clés de l'Histoire pour contextualiser et orienter ses récits et donner vie à ses personnages. Dans *Les Passagers du Vent*, des événements tels que la Révolution française, la traite des esclaves, la Commune sont des toiles de fond réalistes. Sa reconstitution des navires, des vêtements, des outils et des coutumes de l'époque repose sur des recherches minutieuses. De même, dans *Le Cycle de Cyann*, si Bourgeon crée un univers de science-fiction, il s'inspire aussi de l'histoire de l'humanité, notamment en ce qui concerne les grandes découvertes, les conflits et les conquêtes territoriales. Les thèmes historiques et politiques sont également présents dans *Les Compagnons du Crépuscule*.

Des mots et des langues

Cette impression de vraisemblance réside encore dans l'attention portée aux mots et aux langues : ancien français, argot maritime, breton, cajun, créole, ou encore de l'invention de l'Eolien, la langue parlée dans le *Cycle de Cyann*. François Bourgeon possède l'art des dialogues truculents, pleins d'esprit et de justesse. Comme au théâtre, il les dote d'un rythme oral. Leur écriture relève de l'exercice de concision et d'un travail sur le rythme...

V - Architecture versus nature: confronter le moderne et l'ancien

Les visions offertes par Bourgeon soulignent la beauté des architectures, qu'elles soient naturelles ou humaines, anciennes ou futuristes. La nature dans les séries de Bourgeon est l'univers premier, primaire au sens géologique du terme. Au fil des histoires, on assiste à la mise en œuvre de la transformation de l'environnement (faune et flore) sauvage presque intact (ou naturel) et ancien, en un monde domestiqué, construit, structuré, et rationalisé. Ses dessins racontent la campagne profonde des territoires médiévaux ou encore la planète lacustre à laquelle l'être humain a adapté son mode de vie dans une forme symbiotique puisqu'il en tire ses ressources. Ils font parfois coexister la nature originelle avec des environnements transformés, construits par les machines et les bâtiments pour convenir aux besoins et désirs humains.

Là encore, les œuvres de Bourgeon nous proposent une sorte d'histoire de l'humanité. On y perçoit les variations, de temporalités et de mentalités, de la lenteur du labourage au grouillement fébrile des villes, de la sérénité à la violence extrême. Horizontalité et verticalité des scènes urbaines et des paysages, soutenues par une savante mise en couleur, livrent un tableau impressionnant de la manière dont l'être humain a pris possession des mondes qu'il habite et qu'il arpente.



VI - Inventer un monde : La science-fiction de Magica au Cycle de Cyann

François Bourgeon a travaillé sur quelques récits de science-fiction ou fantastiques pour les publications jeunesse. Entre février et août 1976, dans *Djin*, il publie en six épisodes de cinq pages chacun une histoire intitulée *Magica*, dessinée sur un scénario de Robert Génin. Plus tard, il dessine sur un scénario de Bertrand Solet deux adaptations de romans de Jules Verne, *Le Serpent de mer* (ou *Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin*, publié en 1901) et *Le secret de Wilhelm Storitz* (publié en 1910) qui paraissent dans *Pif* en 1978 et 1979.

Au début des années 1990, désireux de se reposer du genre historique et de son besoin de documentation scrupuleux, Bourgeon s'autorise à imaginer un monde de pure fiction mais « auquel les lecteurs comme les auteurs puissent croire » (Lejalé, p.124). Sa collaboration avec Claude Lacroix, lui-même auteur de plusieurs bandes dessinées de science-fiction dont *Yann Le migrateur*, *Fariboles sidérales* et *L'homme au chapeau mou*, aboutira à une œuvre totalement nouvelle : *Le monde de Cyann*.

Le Monde de Cyann

Cinq tomes forment la série qui raconte les aventures de Cyann Olsimar, jeune femme contrainte de quitter sa planète Ohl pour entreprendre un voyage quasi initiatique au sein de la galaxie dont elle visite plusieurs mondes. Ce voyage donne aux auteurs le prétexte à l'invention d'une succession de mondes fabuleux, rivalisant en étrangeté et en beauté : bâtiments, machines, paysages peuplés de créatures en tous genres. On y admire les singulières incrustations de la modernité dans des paysages sauvages et primaires (déserts, jungles, mondes lacustres) et de soudains archaïsmes dans la modernité technologique.

Commissariat

Anne-Hélène Hoog, Directrice-Conservatrice du Musée de la bande dessinée,
Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Jean-Philippe Martin, Conseiller scientifique Recherche,
Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Scénographie

Eve Sarfati, Studio Golem

Coordination technique

Ezilda Tribot

Régie des œuvres

Nelly Lavaure, Léo Frézel

Transport

Pascal Laumonier

Administration

Corinne Coutanceau

Documentation

Catherine Ferreyrolle

Construction, Installation audiovisuelle & éclairage

Cobble

Signalétique et graphisme

Studio Golem

Audiovisuel & logistique

Jean-Pierre Jimenez et l'équipe du service technique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Encadrement et accrochage

Olivier Caire – Art Image

Affiche

Bastien Pépin

Christian Mattiucci

Parcours pédagogique & Médiation

Mary Rodriguez, Claire Simon, Arthur Gatard

Communication & Relations presse

Marina Sichantho, Bastien Pépin, Jade Péladé & Morgane Desport

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image / Opus 64

Les commissaires remercient particulièrement **François Bourgeon et les éditions Delcourt** sans lesquels cette exposition n'aurait pu voir le jour. L'exposition est constituée grâce au généreux don de François Bourgeon en 2023 à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Un remerciement particulier également à M. Roland Chatain ; réalisateur du film « François Bourgeon » diffusé dans l'exposition.

Direction de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Vincent Eches

Informations pratiques

musée de la bande dessinée

quai de la charente, angoulême
parkings de la rue des abras

dates

du 11 juillet 2023 au 5 mai 2024

horaires du musée

du mardi au samedi de 10h à 18h di-
manche et jours fériés de 14h à 18h (fer-
meture à 19h en juillet et août)
fermé le 1er mai et le 25 décembre

tarifs musées et expositions

plein tarif 10€

tarif réduit 6€

gratuit pour les moins de 18 ans

visites guidées

5 € par personne en supplément du billet

d'entrée durée : 1h

sur réservation : citebd.org

Contacts presse

Presse nationale & internationale

Opus 64 / Valérie Samuel

Fédelm Cheguillaume

f.cheguillaume@opus64.com

Tel. 01 40 26 77 94

Port. 06 15 91 53 88

Presse régionale

Marina Sichantho

Directrice générale adjointe

de la Cité internationale de la
bande dessinée et de l'image

msichantho@citebd.org

Tel. +33 6 22 79 19 31



La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI) est un EPCC dédié à la bande dessinée et à l'image administré et financé par le département de la Charente, l'Etat (ministère de la Culture), la ville d'Angoulême, la communauté d'agglomération de GrandAngoulême et la région Nouvelle-Aquitaine. La Cité propose une offre culturelle et programmation multiple autour du Musée de la bande dessinée - espace d'exposition de collections permanentes et temporaires, de la Maison des auteurs, du Cinéma de la Cité, de la Bibliothèque, du Centre de documentation et de recherche, de la Librairie et de la New Factory, projet d'usine à création.